

PRÉAMBULE

Ces quelques mots pour vous faire entrer dans mon univers, et vous présenter le bonhomme un peu particulier que mes congénères sportifs surnomment le *coureur poète*.

La poésie est pour moi une seconde nature par la liberté qu'elle évoque et les sens qu'elle permet d'associer, mais n'est pas à proprement parler un exercice littéraire à classer dans les cases appropriées qui hantent les puristes.

Ne cherchez donc pas dans les textes qui viennent de comparaison avec les poésies consacrées, qu'elles soient en vers libres ou bien rimés. La mienne est plutôt une poésie *brut de décoffrage*, basée sur l'association de mots et de sens, dans la spontanéité (et l'innocence parfois) de ceux qui ont gardé une âme d'enfant.

Disons que je ne tiens guère en place très longtemps sans rien faire. Le sport a toujours été pour moi un bon défouloir et se prête à merveille à ma recherche consistant à repousser mes limites physiques, autant que faire se peut. Dès les années 1990, j'ai commencé à drôlement réfléchir lors de mes longues sorties d'endurance qui pouvaient se monter à une dizaine d'heures. Pour occuper mon esprit et tromper mon corps des petites douleurs qui arrivent inmanquablement avec ce genre de préparation, je me suis mis à penser en

rimes et à élaborer ainsi des poèmes de *coureur poète*. Pour ne pas perdre certaines rimes et idées à creuser, je me répétais mes trouvailles, mes phrases, mes vers, jusqu'à ce que je sois de retour à la maison. Puis je me dépêchais donc de les écrire sur un bout de papier... Certains des textes de ce livre sont nés ainsi et d'autres plus longs y ont trouvé leur ébauche. Certaines périodes, ou ça chauffe pas mal dans mon cerveau, sont plus propices que d'autres pour faire tourner les méninges et œuvrer à la construction d'un poème. Parfois à partir d'une idée tombée de je ne sais où, ou d'un fait qui peut sembler banal pour le commun des mortels. Et lorsque les méninges sont vraiment bien échauffées, des doubles phrases naissent spontanément, les mots, les syllabes de la phrase pouvant alors sembler précaires comme peut l'être l'équilibre d'un acrobate sur un fil.

Je suis souvent à la bourre pour coincer un entraînement d'ultra, pour venir à bout des tâches quotidiennes, pour trouver le temps de taper sur le PC mes poèmes qui se baladent partout (sur des petits bouts de papier, dans une poche, dans le porte-monnaie), qui ont été mis sur papier parfois à la hâte, pour ne pas perdre une rime ou la suite des idées qui le traversent. Je les retravaille en les dactylographiant sur l'ordinateur et cela me mange des heures de sommeil aussi... car je préfère ne pas être dérangé lorsque bouillonnent les boyaux de la tête.

Néanmoins, j'arrive encore à me livrer à d'autres activités, comme aller aux champignons, bricoler parfois le bois, voir des amis, m'occuper de mon jardin et participer aux tâches ménagères, vu que nous sommes tous occupés chez moi à travailler à l'extérieur. Pour moi, c'est 1 h 30 de trajet quotidien, matin et soir. Un temps passé dans le train qui m'aide aussi parfois à finir un poème ou à mettre de l'ordre dans les phrases qui le composent.

PRÉAMBULE

Vous l'avez compris, je bouge beaucoup et je suis, car la différence fait peur, un dangereux individu qui évolue dans un monde marqué par l'effort et sa paradoxale poésie, fortement occupé par l'écriture et le sport *ultra*, mes deux grosses passions depuis 1993 et 1996...

Et d'entendre parfois que l'on me nomme le *coureur poète*, sur les sentiers, les routes forestières ou les chemins de bitume, me comble de plaisir...

CHRISTIAN FATTON
SEPTEMBRE 2014